

b) Indigènes. - Un collaborateur du C.D.I. a eu de fréquents contacts et des entretiens nombreux avec des Notables de la bourgeoisie constantinoise. Il s'agit de commerçants musulmans et d'intellectuels qui sont en relations avec les personnalités politiques les plus en vue. De la masse des propos recueillis, on peut dégager les remarques ci-dessous:

1°) Politique extérieure. - On ne comprendrait pas qu'un conflit pût éclater entre la France et l'Angleterre. On reste convaincu que le triomphe de celle-ci amènera la libération de celle-là. Cette opinion paraît d'ailleurs répandue dans tous les milieux musulmans.

2°) Situation économique. - Elle paraît très instable. On souhaite que la situation s'éclaircisse rapidement pour que les transactions puissent reprendre sur des bases précises.

La situation créée par l'état de guerre a pu faire illusion. De nombreux ouvriers ont été mobilisés, des travailleurs recrutés pour la France. La main-d'oeuvre étant devenue plus rare, les salaires ont monté. Les allocations ont créé une aisance nouvelle.

Mais après la démobilisation, les allocations seront supprimées. A la masse des ouvriers actuellement employés viendra s'ajouter celle des démobilisés, celle des travailleurs rapatriés et celle des réfugiés métropolitains (Le bruit court de la prochaine arrivée de 20 mille Alsaciens-Lorrains). Un certain nombre d'industries locales (Ouenza et Le Kouif) ~~ou~~ ou de grosses entreprises commerciales (Comptoirs Numidiens) envisagent le licenciement du personnel actuel et de ne pas reprendre le personnel mobilisé. Ailleurs, la matière première et le matériel importé de France font défaut. Le fonctionnement de certaines fabriques peut être arrêté. De là, surabondance de main-d'oeuvre, diminution du moyen de production et d'échange, baisse probable des salaires et chômage.

Les Notables musulmans ont eux aussi leur avis sur les mesures à envisager. Seules des solutions hardies peuvent donner d'heureux

...

...

résultats. On envisage dans la conversation le rachat des grands domaines pour la fixation au sol d'une petite colonisation européenne et indigène (Projets de recasement); le refoulement de la main-d'oeuvre étrangère; la création d'industries algériennes (Papiers, cuirs, métallurgie du fer); la mobilisation des capitaux qui refuseraient de s'employer.... On est d'accord pour penser que la paix intérieure est au prix de sacrifices importants et immédiats. On croit pouvoir assurer que les Musulmans accueilleront les réfugiés métropolitains comme des frères.

3°) Situation politique.- Avec beaucoup de sagesse, les notables ajournent les questions politiques qui leur paraissent beaucoup moins importantes et moins urgentes que les questions économiques. Ils pensent, toutefois, qu'il faudra aborder avec hardiesse la solution du problème: "Sujets ou citoyens ?".

ATTITUDES RELIGIEUSES OU POLITIQUES

Un Alem de Blida écrit à un ami de Constantine que le souvenir du Cheikh Benbadis est encore très vivant dans les milieux oulémas de Blida. On pense à commémorer le jubilé de la mort du Cheikh. Il est souhaitable que la personnalité du défunt prenne figure de marabout plutôt que de martyr.